

DANS CE NUMÉRO

1. *Edito : Pégase Processus fête ses 30 ans en 2016 !*
2. *Des moyens pour activer le processus familial de changement (avec des enfants ou adolescents)*
3. *Actualités : L'Approche centrée sur les solutions, les points forts et les compétences au service de l'accompagnement social et éducatif (page 5)*
4. *Témoignage : L'utilité des pratiques systémiques orientées vers les patients et leur famille en addictologie (page 2)*
5. *Hommage à Jacqueline Prud'Homme (page 3)*

DES MOYENS POUR ACTIVER LE PROCESSUS FAMILIAL DE CHANGEMENT *(avec des enfants ou adolescents)*

Quand j'ai commencé à parler de compétence des familles, je travaillais essentiellement avec des familles d'enfants et d'adolescents et je voulais en fait mettre l'accent sur le fait qu'il nous fallait changer la représentation que nous nous faisons des parents et de la famille. C'est pourquoi, j'ai proposé ce titre provoquant : « La compétence des familles ». Il est banal de dire que nous travaillons avec les représentations que nous nous faisons des gens, ce l'est moins d'insister sur le fait que nous devons nous débarrasser des représentations négatives qui nous empêcheront de travailler correctement avec les familles. **Changer notre regard, nos représentations est devenu pour moi une exigence éthique.**

Épictète disait déjà : « Ce n'est pas la souffrance qui trouble les hommes, mais l'image qu'ils s'en font » et « Ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, ce sont les jugements qu'ils portent sur les choses ».

Au départ, nos formations et notre culture nous portent d'abord à voir ce qui ne va pas – et c'est sans doute un mécanisme utile à la survie, mais pas à la thérapie – à nous faire une représentation des familles comme problématiques, une représentation que les parents sont les coupables, qu'ils sont la cause des difficultés du jeune.

Si l'on rencontrait les parents, c'était pour essayer de les faire changer. Il

y avait presque un discours implicite qui était : « Nous avons besoin de vous rencontrer parce que si vous ne changez pas, votre jeune ne pourra pas changer ». Il y avait donc là une espèce d'inculcation implicite des parents. Or, quand on a une représentation d'une certaine réalité, on constate cette réalité. C'est-à-dire que, quand on a la représentation que les parents sont la cause, sont les coupables et qu'on les rencontre, on trouvera assez rapidement de quoi étayer cette culpabilité.

[...] C'est en travaillant à Chevrens avec Louis et Claire Emery que j'ai commencé à changer mon regard et que j'ai commencé à réaliser que pour travailler avec des adolescents, il était impérieux de rencontrer les parents et la fratrie. La question qui se posait était : « comment peut-on travailler avec les familles » ? Et il y a eu là un virage qui a été important. Alors qu'au début, je proposais à la famille des entretiens « parce que je pense que cela pourra vous aider », j'ai commencé à changer ma proposition. Au lieu de « je peux vous aider parce que vous avez des besoins », j'ai traduit en disant : **« J'ai besoin de vous pour faire mon travail parce que comme parents vous êtes ceux qui connaissent le mieux votre fils, parce que vous avez traversé bien des difficultés, parce que vous avez continué malgré tout à l'aimer. Puis-je compter sur votre aide ? ».**



EDITO

Pégase Processus fête ses 30 ans en 2016!

Pégase-Processus fête ses 30 ans l'an prochain. Cycle de vie : jeunesse et maturité, actions accomplies et perspectives prometteuses; développement : il s'amplifie et s'enracine.

Ce Congrès 2015 intitulé **INNOVER pour les enfants, adolescents et parents de demain** souligne, à la suite de Frédéric La Belle, de Steve de Shazer, Insoo Kim Berg et Guy Ausloos, la nécessité permanente de travailler sur nous-mêmes, nos représentations et nos paradigmes. Jean Paul Gaillard dirait: un « travail épistémologique », pour que notre esprit soit à même de voir des ressources ou des compétences à mettre au service des familles et de leurs membres.

Travailler avec les familles n'a pas fini de nous surprendre puisqu'elles sont amenées pour faire face aux questions existentielles économiques, relationnelles et matérielles, elles-mêmes à INNOVER.

Lors du congrès 2016, **au cœur des Thérapies Familiales et des pratiques systémiques**, nous explorons avec nos partenaires Français, Belges, Québécois et d'autres, **ce que les familles nous ont appris.**

UNIVERSITÉ VENTS D'OUEST
Les intervenants face aux familles en situation de précarité
8 au 11 juin 2016 à Rennes

ÉDITO, la suite

Osons ensemble et voyons ce que ce retournement à l'intérieur de nous permet de découvrir : un nouveau monde ou, plutôt, le même sous un autre jour. **Pour mieux se diriger le « gouverneur » en grec κυβερνήτης) apprend de ceux qu'il accompagne.**

Ce retournement que nous pourrions appeler co-construction de réalités partagées vient approfondir les première et deuxième cybernétiques (de la même racine grecque : se diriger s'orienter, diriger).

La première cybernétique nous a appris à faire des cartes pour nous repérer nous orienter depuis le quai ; certaines cartes ne révèlent que les « îles des problèmes » ou les « écueils du désespoir » ou encore les « courants contraires de la répétition », alors il nous a fallu changer les cartes pour voir aussi les « vents porteurs », les « îles au trésor » et les « réservoirs de ressources », les « pirogues de secours » et les « espaces-solutions » les « récits guérisseurs » et d'autres encore pour être prêts à voguer au cœur des structures familiales.

La deuxième cybernétique nous a appris l'art d'être sur le bateau, d'être « affilié » suffisamment acceptable pour rester invité sur le bateau où la famille est embarquée pour la vie.

Les cartes et leur exploration nous impactent et modifient parfois profondément notre regard et nos sentiments. Être sur le bateau implique ressentir, éprouver, être éprouvé, ballotté, porté aussi, remué souvent, compromis parfois.

Une étape supplémentaire est d'apprendre et de se laisser transformer par ceux que nous accompagnons pour leur rendre à eux et à d'autres de meilleurs services.

Est-ce que cela vous tente de partager avec nous vos transformations et apprentissages ?

Jean François Croissant : Psychologue, thérapeute familial. Formateur et Directeur pédagogique de Pegase-Processus

Ceci n'est pas une manipulation ; en ambulatoire comme en institution, nous avons besoin des parents pour faire correctement notre travail et il faut en être convaincu.

[...] Cela change complètement la perspective et cela fait que les parents ne se sentent pas immédiatement culpabilisés. Ils le sont en général, culpabilisés, mais au moins ce n'est pas mon discours qui va dans ce sens. Loin de critiquer, de culpabiliser, je veux responsabiliser. J'y reviendrai.

Épictète disait aussi : « Celui qui progresse ne blâme personne, ne loue personne, ne critique personne, n'incrimine personne ».

J'ai coutume de dire que beaucoup de ces parents sont écorchés-vifs quand nous les rencontrons : ils ont la plupart du temps déjà vécu de nombreuses rencontres avec des professionnels et celles-ci n'ont pas nécessairement été plaisantes. Ils sont donc en position de légitime défense et non en position de résistance ou de non-collaboration. C'est la raison pour laquelle ils ont besoin d'être « apprivoisés ». Leur dire que leur aide sera précieuse les change souvent des remontrances antérieures. Mais cet apprivoisement (quel beau mot qui n'existe qu'en français !) est une danse qui prendra du temps. Comment mieux commencer cet apprivoisement qu'en leur disant : « J'ai besoin de vous ! »

J'ai ensuite été marqué par 3 lectures, qui m'ont inspiré.

1. La première est un livre de Jean Delumeau « Le péché et l'Occident ». Il disait que dans notre société, on élève encore très souvent les enfants en corrigeant les fautes plutôt qu'en valorisant les qualités. Parfois les gens me disent : « Oui, mais cela a changé maintenant, ce n'est plus comme ça qu'on élève les enfants ». Je continue à penser, entre autres, que l'école apprend toujours l'orthographe en corrigeant les fautes plutôt

qu'en soulignant ce qui est écrit de façon correcte. Et ce n'est qu'un exemple. Il y avait donc cette première idée que nous avons une culture basée sur la faute, beaucoup plus qu'une culture basée sur ce qui fonctionne. Et c'est aussi vrai pour la formation des psychologues et des travailleurs sociaux.

2. J'ai trouvé ma deuxième inspiration dans les écrits de Brazelton : il y parle d'un « competent baby », le bébé compétent. Je pourrais résumer sa pensée en disant : « au fond, quand on dit que les bébés naissent en étant totalement incapables et dépendants, on fait une erreur. Les bébés sont parfaitement équipés pour faire leur boulot de bébé. Les bébés sont très compétents pour être bébés. Mais ne leur demandez pas de faire quelque chose qui n'est pas de leur âge ».

C'est là que j'ai commencé à prendre cette notion de compétence et que je l'ai par la suite utilisée comme titre pour mon livre. Le « bébé compétent » m'a amené à me dire : « est-ce que ces parents coupables, ces adolescents dits problématiques, est-ce qu'au fond ils auraient des compétences ? » Et là quelque chose a commencé à changer dans mon esprit. Je me suis dit : « quand je rencontrais les familles, j'essayais de corriger ce qui n'allait pas. Est-ce qu'il ne serait pas plus intéressant d'amplifier ce qui va bien ? ». Je pense que dans beaucoup de formes de thérapies on est toujours en train de corriger ce qui ne va pas plutôt que d'amplifier ce qui va bien.

3. La troisième influence a été le livre Michel Foucault : « La volonté de savoir ». Il y dit que l'on peut faire une analogie entre thérapie et confession. Dans le modèle judéo-chrétien classique

dans lequel nous baignons, nous sommes très souvent centrés sur la faute, le dysfonctionnement, la désorganisation, le problème. Michel Foucault disait que la psychothérapie avait un peu repris le modèle de la confession. Et que fait-on dans la confession? On doit dire ses péchés, on doit dire ses fautes et si on a avoué, on peut obtenir le pardon ou l'absolution. D'une certaine façon, dans pas mal d'interventions psychiatriques ou psychothérapiques, on dit implicitement: « dites-moi ce qui ne va pas ». Et quand on va chez le médecin on va pour parler de ce qui ne va pas. Et les gens quand ils nous rencontrent, veulent parler de ce qui ne va pas. Le problème, quand on est dans ce modèle-là, c'est qu'on est toujours dans la position de corriger ce qui ne va pas alors qu'il serait tellement plus intéressant d'essayer d'amplifier ce qui va bien. Et je peux vous garantir que je n'ai pas rencontré de famille qui n'ait pas un minimum de compétences. Je n'ai jamais rencontré non plus, une famille qui avait toutes les compétences.

[...] Vous voyez que la faute entretient la culpabilité et vous connaissez tous le proverbe : « faute avouée, est ... à moitié pardonnée ». Qu'est-ce qu'on fait avec l'autre moitié? Avec l'autre moitié, on fait de la culpabilité et la culpabilité c'est le fonds de commerce, le pain béni de tous les pys, éducateurs, et autres thérapeutes. Nous avons tous une certaine culpabilité. Que celui qui ne s'est jamais senti coupable lève la main parce que j'aimerais le rencontrer.

Si l'on change de modèle, ce que j'ai proposé, et qu'au lieu de chercher la faute, on cherche la compétence en faisant circuler de l'information, à ce moment-là, au lieu de donner l'absolution, on va chercher l'auto-solu-

tion (dont je parlais il y a 15 ans à ce même congrès), c'est-à-dire la solution qui convient à ces personnes-là spécifiquement. Je pense que je n'ai jamais trouvé une recette qui convenait à toutes les familles parce que toutes les familles ont « de la » compétence mais évidemment pas nécessairement la même. Tous les couples ont « de la » compétence mais Monsieur n'a pas les mêmes que Madame, etc... **C'est pourquoi j'ai parlé d'auto-solution.**

Et quand on cherche activement les compétences, on développe le sens de la responsabilité. Regardez le mot «culpabilité» et coupez-le en deux «culp»/«abilité» ; «ability» en anglais, c'est la capacité, donc la «culp/abilité» serait la capacité de faire des fautes. Mea culpa.

Alors que la « réponse/abilité » en anglais, «respons/ability», serait la capacité de répondre et c'est quelque chose que je me suis mis à rechercher quand je rencontrais les familles. Comment Monsieur, comment Madame, comment le grand frère ou même la petite sœur, comment ont-ils la capacité de répondre? La capacité de répondre à quoi, me direz-vous? D'abord à leurs propres besoins.

Retenez donc à la fois : responsabiliser et « j'ai besoin de vous » et cela parce qu'en systémique on dit que ce n'est pas l'autre qu'il faut changer mais la position que nous avons face à l'autre. [...]

Guy AUSLOOS. Extrait de son texte écrit pour «Les Actes du Congrès Vents d'Ouest 2015»

BIBLIOGRAPHIE

- AUSLOOS, G. (1995): « La compétence des familles », Temps - Chaos - Processus, Toulouse, collection Relations, Erès.
- BRAZELTON, T.B. (1983) : « Infants and Mothers » Bantam Doubleday Dell, New-York.
- DELUMEAU, J. (1983) : « Le péché et la peur; la culpabilisation en Occident, XIIIe -XVIIIe siècle », Paris, Fayard.
- ÉPICTÈTE, (1997): « Manuel d'Épictète », Flammarion, coll. « GF », Paris.
- FOUCAULT, M. (1981): « Histoire de la sexualité 1: La volonté de savoir », Gallimard-NRF, Paris.



HOMMAGE

JACQUELINE C. PRUD'HOMME

1929 - 2014

Jacqueline est décédée le 28 décembre 2014. Ces quelques mots ne peuvent donner ni le sens ni l'importance de cet événement, ou bien l'impact que cela a fait à ses nombreux ami(e)s, collaborateurs, collègues, stagiaires, client(e)s, patient(e)s, qui, de près ou de loin, ont eu le privilège et la chance de l'avoir connue, bénéficié de sa perspicacité, son intelligence intuitive, ses compétences, sa compréhension, sa compassion et de ses connaissances, de sa tendresse envers les autres et sa rigueur envers elle-même. Jacqueline n'a jamais cessé d'apprendre jusqu'au bout : elle s'est transformée en psychanalyste passée ses 60 ans ! Professeure à l'université de Montréal, formatrice, travailleuse sociale, psychothérapeute systémique et analytique, superviseure senior, Jacqueline a travaillé en Europe et souvent en Bretagne seule et avec Jean-Marc Guillaume, psychologue et fondateur d'An Oriant à Larmor Plage. Et à ne pas oublier, sa famille, ses parents, ses trois enfants, Monique, Jean et Philippe... Elle connaissait l'importance des deux et les a incarnées tout au long de sa vie.

Elle était la première personne que j'ai rencontrée en 1975, dès mon arrivée à Montréal. Elle a été responsable en grand partie de ma venue en Bretagne en 1977 à Larmor Plage. Nous avons collaboré comme co-formateurs, co-superviseurs, et co-thérapeutes systémiques de groupe au Québec, en France et en Irlande jusqu'à sa retraite. Nous avons travaillé avec Virginia Satir au Québec, ailleurs au Canada et en Californie.

Adieu, belle amie Jacqueline, tu vas nous manquer longtemps!

Frédéric LA BELLE, Thérapeute Senior Certifié de groupe, de groupe de couples et familles, formateur et superviseur

EN BREF ...

PEGASE PROCESSUS est un Centre de Psychothérapie de Recherche et de Formation en thérapies familiales, pratiques systémiques et centrées sur les solutions;

Nous offrons depuis plus de 29 ans des formations aux professionnels accompagnant des personnes au niveau social, éducatif, médico-social, médical, psychiatrique.

La place des familles est au cœur de nos préoccupations.

La formation et la recherche portent sur la transmission de méthodologies pour travailler avec les familles dans différents contextes institutionnels.

L'analyse des pratiques et le soutien aux équipes constituent un autre volet de nos activités.

Nous guidons aussi des organismes pour des recherches-actions et régulations d'équipes.

Notre service de thérapie familiale fonctionne avec nos formateurs et thérapeutes.

PROCHAINES FORMATIONS :

APPROCHES SYSTÉMIQUES ET THÉRAPIE FAMILIALE

- ▷ **Sensibilisation à Rennes :**
17 au 19 novembre 2015
16 au 18 mars 2016
- ▷ **Cycle long :** 1 + 2 ans, début 25 mai 2016 à Rennes
- ▷ **Perfectionnement :** début en mars 2016 à Rennes (28 jours)

GÉNOGRAMME ET APPROCHES TRANSGÉNÉRATIONNELLES

- ▷ **La famille d'origine de l'intervenant à St-Brieuc :** 16 au 18 novembre 2015 ou 21 au 23 mars 2016
- ▷ **Perfectionnement au génogramme**
30 mai au 3 juin 2016 à La Chapelle St-Rémy (72)
- ▷ **Co-Naître avec son arbre :**
début sept. 2016, Rennes (10 jours)

APPROCHES CENTRÉES SOLUTIONS

- ▷ **Sensibilisation à Rennes :**
1 au 3 juin 2016
- ▷ **Perfectionnement à Rennes :**
23 au 25 novembre 2015
ou 7 au 9 novembre 2016

LA COMMUNICATION NON VIOLENTE

- ▷ **Les bases à Rennes :**
3 au 6 novembre 2015
ou 5 au 8 avril 2016
- ▷ **Perfectionnement à Rennes :**
1 au 4 décembre 2015
ou 22 au 25 novembre 2016

LA PLEINE CONSCIENCE DANS LA RELATION D'AIDE

- ▷ **Sensibilisation à St-Brieuc :**
10 et 11 décembre 2015
ou 14 et 15 mars 2016
- ▷ **Approfondissement à St-Brieuc :**
juillet ou novembre 2016

TÉMOIGNAGE

L'UTILITÉ DES PRATIQUES SYSTÉMIQUES

ORIENTÉES VERS LES PATIENTS ET LEUR FAMILLE EN ADDICTOLOGIE

Travailler en secteur hospitalier, institutionnel, en équipe, place les acteurs professionnels, médecins, cadres, infirmiers, psychologues, travailleurs sociaux, aides-soignants, sage-femme, secrétaires... au cœur des systèmes de soins et des interactions entre les différentes composantes : hiérarchie,

collègues, public (les patients et leurs familles), autres équipes, partenaires...

Etre au cœur de ces systèmes nécessite de se distancier pour observer à la fois les limites contextuelles et relationnelles à l'intérieur, mais surtout, afin de pouvoir en observer les ressources.

Mon travail de médecin en addictologie en secteur hospitalier d'une part, et en CMPP/ SESSAD d'autre part, m'invite à considérer la personne porteuse de troubles ou symptômes en tant que personne incluse dans un système familial et environnemental dont font partie les systèmes de soins de prévention et d'orientation avec leurs ressources et leurs limites. La personne n'est pas qu'un patient isolé.

Comment considérer, accueillir le patient dans son individualité et aussi ses appartenances ? Comment aborder certains dysfonctionnements institutionnels, non pas de façon isolée, mais en tenant compte des différents systèmes et de leurs composantes en interaction où la place, les fonctions, les ressources de chacun peuvent influencer l'équilibre du système tout entier.

Les pratiques systémiques orientées vers les patients et leur famille d'une part, les organisations d'autre part, m'apportent cette dynamique d'ouverture et de réflexion. Elles sont d'un intérêt pour orienter l'action et d'un confort incontestable dans ma pratique professionnelle.

Françoise Gérot : Médecin. Thérapeute familiale.

CONFÉRENCE

La thérapie narrative en travail social

avec Bertrand Hénot

10 décembre 2015 à Rennes

ACTUALITÉS

L'APPROCHE CENTRÉE SUR LES SOLUTIONS, LES POINTS FORTS ET LES COMPÉTENCES

Au service de l'accompagnement social et éducatif

Lors de notre congrès Vents d'Ouest de 2011, Claire Chamberland (professeur et chercheur à l'Université de Montréal, École de service social) avait mis en évidence qu'une des approches les plus prometteuses en protection de l'enfance était celle basée sur le développement du pouvoir d'agir des familles. Au sein de ces méthodologies, l'approche centrée sur les solutions et les compétences, modèle de prédilection à Pégase Processus, occupe une place fondamentale. En la reliant à d'autres développements systémiques nous les regroupons sous le vocable : approches centrées sur les solutions les points forts et les compétences.

Cette méthode a été formalisée au cours des années 80 à Milwaukee au sein du Brief Family Therapy Center par Steve de Shazer, Insoo Kim Berg et ceux qui les entouraient. La philosophie coopérative qui la sous-tend et le positionnement professionnel qu'elle induit ont notamment servi de cadre d'intervention dans les Services publics de protection de l'enfance de l'Etat du Michigan.

Insoo Kim Berg en reprend les bases et définit les modalités de son application en protection de l'enfance dans un ouvrage : «Des solutions à inventer dans les services à l'enfance» co-écrit avec Suzanne Kelly. Insoo Kim Berg disait : « Il s'agit de former un partenariat avec le ou les parents, c'est-à-dire les approcher, mêmes ceux qui sont incapables de donner à leurs enfants les soins

les plus élémentaires, comme des partenaires», puisqu'un présupposé de cette approche est que chaque parent veut le mieux qu'il peut pour ses enfants.

La posture professionnelle, le changement de paradigme épistémologique, la rigueur des outils patiemment mis au point au décours de 15 années initiales de recherches, renforcées par les apports de multiples acteurs sur les cinq continents en font un instrument d'« Innovations » dans le champ des pratiques éducatives et en protection de l'enfance.

Ce postulat que chaque parent veut le mieux pour ses enfants n'est pas une posture naïve déniait les enjeux de sécurité, de développement des enfants et de leur protection, les problèmes de santé mentale ou de précarité. Il est destiné à faciliter l'exploration des « intentions des parents à l'égard de leurs enfants, pas à s'aveugler sur les conséquences défavorables de leurs conduites.

Il aura fallu attendre les années 60, les travaux de Carl Rogers et des thérapeutes familiaux humanistes comme Virginia Satir pour que l'accent soit mis à nouveau sur les potentiels des parents, des enfants et sur les moyens de les activer. Carl Rogers postulait que chaque être humain a en lui l'intention de faire de sa vie le mieux qu'il peut, qu'il cherche à s'accomplir quels que soient les obstacles rencontrés. Cette intention d'accomplissement est ce sur quoi cette approche s'appuie.



Elle favorise également la construction d'objectifs et de solutions réalisables dans le cadre de vie des personnes suivies; sur l'évaluation régulière du degré de sécurité et des conditions de son maintien ou de son amélioration. Le Dr Guy Ausloos a apporté une pierre essentielle à ces évolutions en mettant en avant et popularisant le concept de compétences des familles et l'état d'esprit nécessaire à leur exploration.

L'approche élaborée par Steve de Shazer et Insoo Kim Berg n'est pas dénuée de racines et d'extensions fortes, elle aurait pu s'appeler approche centrée sur ce qui est existentiellement important pour les personnes, ou encore axée sur l'exploration des expériences vécues satisfaisantes... Gardons à l'esprit qu'elle est à la fois existentielle et expérientielle :

- Elle prend en considération les différents aspects de l'existence
- Elle aide les personnes à analyser leurs actions et ce qui en résulte, en particulier les actions qui se sont révélées bénéfiques et utiles.

De l'apprentissage de ce langage et de cette écoute résultent une motivation renforcées, une atmosphère coopérative, des évolutions parfois surprenantes.

Jean-François Croissant et Annick Renaud-Berna.
Extrait du texte écrit pour
«Les Actes du Congrès Vents d'Ouest 2015»



Information :
PEGASE PROCESSUS
Tél. 02 23 46 42 16
www.pegaseprocessus.fr

ÉVÉNEMENTS À VENIR
En 2016, PEGASE PROCESSUS a 30 ans !

Les intervenants face aux situations de précarité

Université Vents d'Ouest
8, 9, 10 et 11 juin 2016 à Rennes

Les différentes formes de précarité touchent tous les âges. L'appauvrissement, les difficultés économiques et la crise profonde des valeurs induite par la crise financière mondiale sont en train de créer de nouvelles situations de précarité.

Cela fait partie de nos responsabilités de systémiciens humanistes de proposer un contexte de réflexions et de recensions des actions qui offrent aux personnes qui vivent ces situations un respect existentiel et des moyens qui leur permettent de reprendre au mieux le cours de leur vie et de réaliser leurs potentiels.



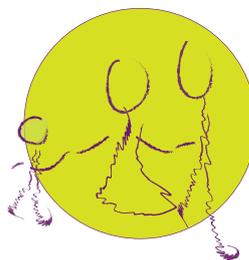
L'accès au logement, l'insertion, l'errance, les maladies mentales et la précarité, les jeunes en hébergement, sans emploi, l'insertion et ses normes, les maladies et les addictions, les négligences induites dans les familles, les conséquences de la précarité sont à l'ordre du jour.

Cette Université est faite pour que les intervenants de terrain et les dirigeants d'institutions, associations, ou organismes viennent se retrouver et se ressourcer.

Nous vous invitons d'ores et déjà à y participer et à nous signaler des actions et des acteurs dont les contributions seront utiles.

AU CŒUR DES THÉRAPIES FAMILIALES SYSTÉMIQUES

9^{ème} Congrès international Vents d'Ouest
1^{er} et 2 décembre 2016 à St-Malo



Le trentième anniversaire de Pegase-Processus cheminera au cœur des thérapies familiales et des autres interventions systémiques avec des chefs de file internationaux et des équipes tournées vers l'avenir.

Comment pouvons-nous contribuer au développement des pratiques auprès des familles en psychiatrie, travail social, addictologie, protection de l'enfance ?

France, Québec, Italie, Etats-Unis, Belgique, Suisse, Bretagne et Grande-Bretagne seront au rendez-vous.

Les Vents d'Ouest vous réservent des surprises en ce mois de décembre 2016 à Saint-Malo, lieu de voyages étonnants.

Programme à venir sur :
www.pegaseprocessus.fr